



MIKL

DOSSIER DE PRESSE



@MIKL.LS



IVI I K L

MANAGEMENT / BOOKING

CYRIL CHAMPY

+262 692 102 287 - PMC.BOOKING974@GMAIL.COM

MIKL

BIOGRAPHIE



Auteur, interprète, compositeur

Mikl est un jeune artiste français, né à la Réunion, évoluant dans différents styles : sega, zouk, variété française, ragga, ...

Poussé par des fans de plus en plus présents à chaque rendez-vous, il connaît un succès fulgurant depuis plus de six ans.

Mikl est bercé très tôt par les sonorités que ses parents écoutent, qui l'éveillent. Sensibles à cette attirance, ses parents l'inscrivent à des radio-crochets alors qu'il n'a que trois ans.

Puis, convaincant grâce à son jeune talent, il devient un des choristes de son école, il commence alors à exercer sa voix.

L'enfant est touche-à-tout, alors ses premiers fans : ses parents décident de l'inscrire à des cours de guitare.

A neuf ans, stimulé par ses proches qui le comblent de compliments et ses jeunes convictions, il se met à écrire ses premiers textes et à composer.

A 11 ans, des millions de téléspectateurs le découvrent au fil de l'émission "Ti bout de star", le "voice kids" avant l'heure, made in Réunion. Mikl remporte la finale du télé-crochet. Il connaît alors de nouvelles expériences sur scène avec des tournées qui s'enchaînent, tandis qu'il prépare son premier single dévoilé au grand public : "Mon frère". Le titre sort sur une compilation du groupe Mirage et connaît un vif succès. Mikl est alors considéré par ses pairs comme la révélation masculine.

"Alice" sort en 2014 et lui permet de se faire connaître d'un public plus large.

En 2016, le studio Nirvana produit son premier opus, un EP : « Magical love » (voir page dédiée). Le projet est poussé par « A la folie » et ses 14 millions de vues sur Youtube.

En 2017, il reçoit le prix de meilleur artiste Zouk masculin aux "Hit Local Awards" pour la sortie de "Magical love". La réussite de l'EP lui permet d'enchaîner des tournées à la Réunion, dans l'Hexagone, aux Antilles et dans l'Océan Indien.

Peu après, sort son single "Je t'aime". En 2018, le single "A deux" ravit les fans de l'artiste. Poussé par le succès de ces titres, il est derrière le micro aux côtés d'Admiral T durant l'Olympia de Jacob Desvarieux, devant une foule enthousiaste.

Le 1er Mars 2019, il sort son EP : "Asmara", (voir page dédiée). A nouveau les propositions de dates se multiplient.

Un nouvel album est en préparation.

Julien Serru (Eagleof)



MIKL

EXTRAITS EP : ASMARA

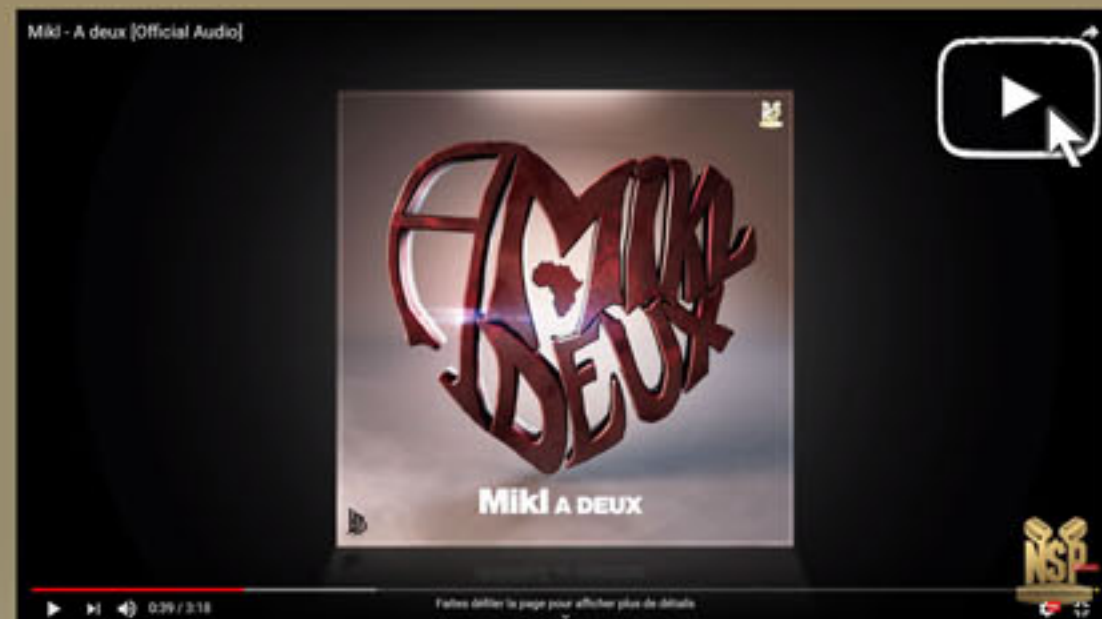
SORTIE : 1 MARS 2019



ENCORE UNE FOIS FEAT NESLY
+ 9 000 000 VUES YOUTUBE



JE T'AIME
+ 7 500 000 VUES YOUTUBE



A DEUX
+ 1 100 000 VUES YOUTUBE





MIKL

EXTRAITS EP :
MAGICAL LOVE

SORTIE : 3 JUIN 2016



A LA FOLIE + 14 000 000 VUES YOUTUBE



DARLING (AUDIO) + 1 500 000 VUES YOUTUBE



MIKL

SUR SCENE

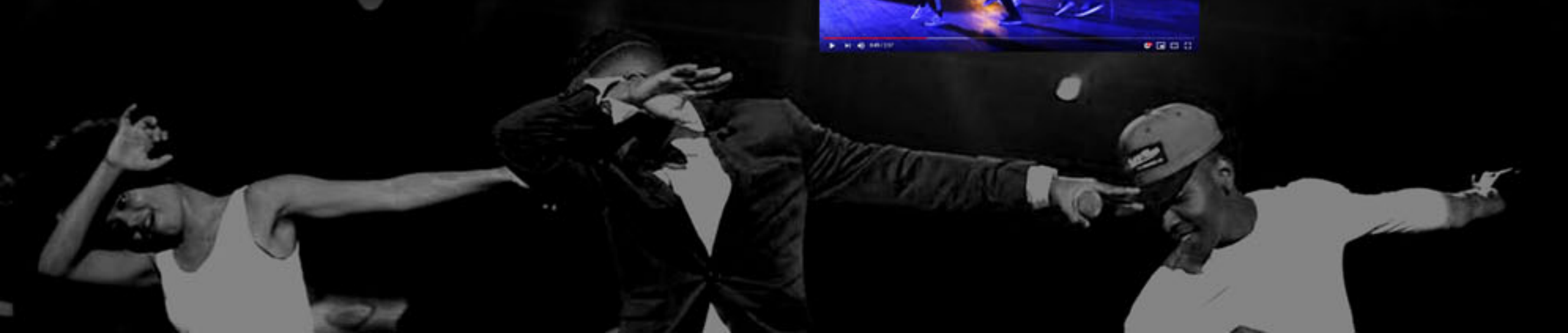


A l'Olympia !



De nombreux fans se déplacent à chaque scène.

Show dance aux côtés de ses danseurs





MIKL
A LA UNE!

LE COUP DE CŒUR DE LA RENTRÉE

Mikl - "Magical Love"

Adroit dans divers styles (séga, seggae-reggae, RnB, zouk love ...) et bien inspiré, MIKL se présente en toute simplicité avec un album justement baptisé "Magical love" car à l'évidence, ce jeune artiste possède la vibration du "lover" sincère pour chanter les mots du cœur.

Pour son premier d'essai discographique, il n'a pas fait les choses à moitié puisqu'il s'est attaché les services de quelques musiciens Mauriciens de premier plan (le batteur Jean-Michel Ayoung, Didier Baniaux à la basse) et chez nous, il a collaboré avec Sskyron, Loïc, Toulou, le perfectionniste arrangeur du studio Nirvana et, en bonus, un featuring avec Barth sur le titre "Magnifique". En plus de notre coup de cœur pour cette rentrée, MIKL est aussi notre favori dans la course au titre de "la découverte masculine de 2016".

Pour Karen Nalem, animatrice radio, "c'est un jeune homme talentueux qui tire sa force et sa stabilité dans ses fondations familiales, en tout cas c'est ce que l'on ressent et il semble très rigoureux avec une réelle étoile musicale en lui."

MIKL (Pierre Michael Calogine) est originaire de Grand-Bois où il a vu le jour



dans une famille de musiciens avec un papa connu dans un groupe péi et un frère aîné, lui aussi actif dans une formation locale. MIKL a donc commencé à chanter vers six ans dans la chorale de son école. Ensuite il a appris la musique en prenant des cours de guitare. C'est ainsi qu'à 12 ans il s'est inscrit au concours Tibou 2 Star, dont il a été le lauréat en interprétant le séga de Jules Arlanda "Quand li mett' son moullur".

Interrogé dans les colonnes de Star Top TV Le Mag, MIKL déclarait alors : "J'attribue ma victoire à tout le travail que j'ai effectué avec les coachs, mais aussi au soutien et à l'aide de

mes parents qui m'ont toujours soutenu... c'est sûr que je veux continuer la musique".

Aujourd'hui, il a donc décidé de faire découvrir son propre univers artistique... "MIKL s'est fait accueillir plus que favorablement par le public, reprend Karen Nalem, avec trois titres qui ont buzzé "Mon frère" puis "Alice" et "A la folie". Il a surtout pris assez de recul pour se faire plaisir en faisant plaisir au public avec son premier opus "Magical love". Un album de neuf titres entre chansons sentimentales et ségas agrémentés de touches seggae-reggae et avec une belle déclaration d'amour à sa maman pour remercier l'écoute de son répertoire."

[#QCM1ere] Mikl, chanteur de zouk réunionnais, auteur du titre à succès "A la folie"

Guitare ou chant ? Maloya ou zouk ? Cari ou rougail ? Dimitri Payet ou Guillaume Hoarau ? Mikl, chanteur de zouk réunionnais et auteur du titre à succès "A la folie" s'est prêté au jeu du QCM1ere. A découvrir ici.



© FTV Mikl, chanteur de zouk réunionnais, auteur du titre à succès "A la folie" est dans QCM1ère.

La1ère.fr / Olivier Canneval
Publié le 03/05/2019 à 19:00

Vous ne connaissez peut être pas son visage, mais vous n'avez pas pu rater son titre à succès "A la folie". A à peine 20 ans, Mikl connaît un début de carrière prometteur. Le chanteur de zouk réunionnais a d'ailleurs été sacré "meilleur artiste zouk masculin" lors du Local Hit Award en 2017.

Son secret ? Des mélodies réussies, des messages véhiculés et surtout beaucoup d'amour. "Magical Love" était d'ailleurs le nom de son album dont est extrait "A la folie". Mikl c'est aussi un sourire, de l'humour, et de maturité. Alors est-il plus guitare ou chant ? Maloya ou zouk ? Kalash ou T-Matt ? Cari ou rougail ? Cafrine ou yab ? Scène ou studio ? Dimitri Payet ou Guillaume Hoarau ?

Après Vaimalama Chaves, Francky Vincent, ou encore Misié Sadik, le #QCM1ere accueille aujourd'hui Mikl. Regardez ses réponses dans cette interview décalée, réalisée par Olivier Canneval.



Mikl, chanteur : "Je chante ce que je suis"



Sourire franc, agréable, un discours plein de maturité. Mikl a tout du petit cousin avec qui on aurait plaisir à discuter lors des repas de famille. A tout juste 18 ans, le jeune chanteur, connaît un début de carrière fulgurant. Son clip "A la folie" a dépassé les 7 millions de vues, il a récemment été sacré "meilleur artiste zouk masculin" lors du Local Hit Award. Alors que d'autres auraient eu les chevilles bien gonflées, Mikl a su garder la tête sur les épaules. Rencontre.

Pourquoi la musique, Mikl ? Je chante depuis toujours ! Quand j'étais petit, mes parents m'inscrivaient à des radio-crochets, j'adorais ça. J'ai pris mes premiers cours de guitare à l'âge de 8 ans, à 10 ans, j'ai composé mes premiers textes. A l'école, je m'inscrivais dans les chorales. En fait, comme j'aimais la scène, je m'arrangeais pour y être dès que j'en avais l'occasion. En 2012, mon frère qui trouvait mes textes pas trop mal, m'a mis en relation avec Mirage Prod. À l'époque, ils travaillaient sur une compilation avec des artistes qui voulaient se lancer. J'ai enregistré "Mon Frère". Tout est parti de là. J'avais 13 ans.

C'est jeune pour démarrer une carrière dans la musique. On imagine que vous deviez jongler avec l'école ? C'est sûr ! La musique m'a aidé dans mes études. J'ai pris des cours de solfège, cela demande d'avoir de la rigueur. Cela m'a apporté de la discipline également. La musique me permettait de souffler aussi. Quand je suis dedans, je suis à fond. Je voulais également montrer à mes parents que, même si je m'investissais dans ma passion, cela ne m'empêchait pas d'avoir de bonnes notes. J'ai décroché mon bac l'année dernière, j'aimerais poursuivre en BTS communication ou marketing mais pour le moment, j'ai pris une année pour me consacrer à ma carrière.

Certains parents voient d'un mauvais oeil que les enfants se lancent dans une carrière artistique. Comment ont réagi les vôtres ? Ils me soutiennent et m'encouragent mais ils tiennent à ce que je poursuive mes études. Pour eux, chanteur, ce n'est pas un métier. Je le pensais aussi, jusqu'à ce que j'intègre le label Nirvana. J'ai compris qu'on pouvait faire de la musique sa profession. Cela m'a ouvert l'esprit.

Comment mettez-vous mis à profit cette année consacrée à la musique ? Je voyage beaucoup, je suis allé en métropole pour recevoir mon prix au Hit Local Award. J'en ai profité pour faire une tournée. J'y retourne au mois de juin, d'ailleurs. Je devrais aussi me produire à Maurice et aux Antilles.

Quand on connaît le succès à 17 ans, comment garde-t-on la tête sur les épaules ? Ma famille m'aide beaucoup ! Si je m'écarte du chemin, banna i remet a moins droit (rires)! Garder la tête sur les épaules, c'est sans doute ce qui fait mon succès. D'ailleurs, je dis souvent que pour être grand, il faut avoir la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre.

Vous êtes plusieurs jeunes chanteurs à vous partager le même public. Comment vous démarquer ? On n'a pas la même perception des choses, et cela se ressent dans nos chansons. Les personnes qui suivent Bart, suivent Bart. Mes fans sont les miens. Il y a une démarcation naturelle.

Quelle est l'ambiance avec les autres chanteurs ? Bonne ! Je m'entends très bien avec tout le monde. Après, il existe une vraie concurrence mais cela me pousse à me surpasser, à aller plus loin, pour justement me démarquer. Bart, c'est mon frerot. L'île est petite, on ne va pas se clasher. Au contraire, on devrait unir nos forces pour faire connaître notre musique au-delà de La Réunion.

Selon vous, comment faire pour durer dans le métier ? Il faut rester humble et surtout, travailler. Une chanson dure peut-être trois minutes mais il y a beaucoup de travail derrière. Pareil pour les clips. Pour durer, il faut aussi rêver loin, haut. C'est certain, c'est plus dur depuis La Réunion, mais on est tout aussi capable que les autres. Pour y arriver, cela demande de s'investir et de faire des sacrifices.

Pourquoi avoir opté pour le zouk love ? J'ai plusieurs styles mais ce côté love fait partie de moi. Je chante ce que je vis, ce que je vois. Je n'habite pas dans une cité difficile alors mes chansons ne sont pas violentes (rires). Je chante ce que je suis.

On imagine que d'être un chanteur à succès à 18 ans, cela doit aider avec les filles... (Rires) Je ne vais pas mentir, c'est vrai que ça aide mais je ne suis pas du genre à draguer toutes les filles. De toute façon, j'ai une copine (Mikl sourit).

Pour certains, une chanson peut changer les coeurs. Qu'en pensez-vous ? Je suis d'accord. Quand on écoute un Bob Marley, on est apaisé, quand on met du rap, on est énervé. J'estime qu'on peut faire passer des messages à travers des textes. La musique a un certain pouvoir.

Quel style de musique écoutez-vous ? C'est très large. J'écoute des sons américains, français, du séga, du maloya. Ça dépend de mon humeur justement.

Où vous voyez-vous dans dix ans ? Je ne sais pas... J'espère que je serai un niveau au-dessus.

Le retour de Mikl à La Réunion

Sa chanson " A la folie" a enregistré 6 millions de vues sur Youtube. Avec ce titre il a remporté le trophée du "Hit Local Awards" le 24 février dernier dans la catégorie Zouk masculin à Paris..



© RÉUNION1ÈRE

Par Gilbert Hoair

Publié le 20/03/2017 à 17:49

Mikl a été accueilli par ses fans à l'aéroport Roland Garros ce lundi matin. Le jeune de 18 ans, habitant de Grand-Bois voyageait pour la première fois aussi loin de son île natale.

Son exploit est d'avoir battu les antillais en chantant un zouk. Il déclare avoir eu beaucoup de tract lors de la compétition, mais il a pu constater que sa chanson était connue hors de La Réunion.

Il explique sa victoire par le métissage de sa musique. A La Réunion dit-il : *"les musiciens peuvent tout jouer, alors qu'ailleurs ils ne savent pas forcément jouer un séga ou un maloya... on a accroché le public avec un zouk, demain il va écouter un séga-maloya"*

En images avec Marie-Ange Frassati

Le retour de Mikl à La Réunion





CONCEPTION DOSSIER DE PRESSE :
EAGLEOF (JULIEN SERRU)

MIKL

MANGEMENT / BOOKING

CYRIL CHAMPY
+262 692 102 287

PMC.BOOKING974@GMAIL.COM



IVI I K L

@MIKL.LS 